

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE PHARMACIE SAVARD... CLARENCE et D. LEBLANC... Spécialité, médicaments français et remèdes populaires...

LE CANADA

C. NEVILLE IMPORTATEUR DE VINS LIQUEURS EXTRA 97, Rue Rideau 97

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDowell, Directeur

10ème ANNÉE, No. 51

OTTAWA JEUDI 30 AOUT 1888

LE NUMERO : 1 CENT

LE CANADA FONDÉ EN 1879 Prix de l'abonnement... BUREAUX ET ATELIERS 118 rue St Patrice

ACTUALITES La reine a conféré le titre de baronnet à Sir Charles Tupper.

Sir John A. Macdonald est arrivé aujourd'hui, à midi. Il paraît être en excellente santé.

Sir Hector Langevin et Sir John Thompson sont attendus ce soir de Halifax.

Le contrat pour l'appareil de chauffage à la ferme moïale, sera probablement accordé demain.

L'ouverture de l'assemblée législative de Manitoba a eu lieu mardi dernier à Winnipeg. M. Winram a été élu orateur.

M. Phillips, sous-secrétaire du département des Travaux Publics, est de retour aujourd'hui des Provinces Maritimes.

Sir Adolphe Caron n'est pas revenu à Ottawa hier, tel qu'annoncé par le "Citizen" ce matin, il est attendu demain soir.

La démonstration politique hier, à Halifax, a été un véritable succès. Les orateurs de la journée ont été Sir Hector Langevin, Sir John Thompson, MM. Montague, Adam Brown, Boyle et McCulla.

Il y a eu hier soir, à Lévis, une deuxième réunion de personnes influentes du parti libéral, afin de discuter l'opportunité de fonder un journal libéral en cette ville.

Nous lisons dans une feuille de Québec: "L'honorable M. Mercier a invité, lundi, à sa table, quelques membres du club de l'Union Libérale."

Il y a eu hier soir, à Lévis, une deuxième réunion de personnes influentes du parti libéral, afin de discuter l'opportunité de fonder un journal libéral en cette ville.

Nous lisons dans une feuille de Québec: "L'honorable M. Mercier a invité, lundi, à sa table, quelques membres du club de l'Union Libérale."

Le département des Douanes a reçu la nouvelle, aujourd'hui, que le remorqueur américain "Gladiator" a été saisi à Algoma Mills ces jours derniers pour infraction à la loi de la navigation.

Les bateaux américains ont droit, d'après la loi, de remorquer ou transporter du fret d'un port américain à un port canadien ou vice-versa, mais non pas d'un port canadien à un autre.

Nous lisons dans l'Empire, numéro du 29 courant, sous l'entête "Vie de Sir Georges Cartier":

"M. Joseph Tassé, rédacteur de la Minerve, l'un des meilleurs littérateurs comme l'un des mieux appréciés, de la province de Québec, est actuellement occupé à préparer un travail qui se recommandera de lui-même à tous les Canadiens sans distinction de races ou de croyances. Le volume dont il est ici question, qui est préparé sous les auspices de l'association conservatrice de Montréal, comprendra une notice biographique avec les lettres et les discours de feu Sir George Étienne Cartier, qui datent de 1848 jusqu'en 1872. Comme la carrière politique de Sir Georges a été activement mêlée à l'histoire du Canada, la publication promise sera d'un vif intérêt pour tous ceux qu'occupent, d'affaires publiques."

M. Laurier, dans sa tournée politique à Ontario, ayant jugé à propos d'attaquer le gouvernement de Sir John A. Macdonald dans sa conduite de la question des pêcheries. "Le Globe" d'hier le rappelle à l'ordre de la manière suivante:

"Malgré toute la déférence et la bonne volonté que nous ayons pour lui (M. Laurier) nous devons affirmer qu'il a tort d'alléguer que la politique du Canada concernant les pêcheries, n'a pas été bienveillante à l'égard des États-Unis..."

LA STABILITE DES ETATS-UNIS ET LA RÉCIPROCITÉ ILLIMITÉE

Réciprocité illimitée signifie: liberté commerciale absolue entre le Canada et les États-Unis. C'est-à-dire faire des deux pays un seul, en ce qui concerne l'agriculture, l'industrie et le commerce.

Donner aux canadiens le libre cours sur tous les différents marchés et dans toutes les parties des États-Unis et la même chose aux Yankees pour le Canada.

Le projet, de prime abord, est certainement attrayant, et il a aussi du bon. On ne doit pas supposer que nos hommes publics les plus en vue, se soient constitués les champions d'une cause qui n'aurait pas quelques raisons militent en sa faveur.

L'on avance comme argument le plus fort, l'immense avantage que nous aurions d'être alliés par un traité de réciprocité illimitée à un peuple composé de 60 millions d'habitants; ceci mérite certainement considération, mais cependant nous ne nous proposons pas aujourd'hui de discuter cette question, à ce point de vue là.

Nous allons supposer que le traité de réciprocité illimitée est un fait accompli. Immédiatement les affaires changent de face.

Nous commençons à faire du commerce avec les américains, quelques branches d'industrie se développent et prennent des proportions énormes, parce qu'il y a dans le pays voisin un vaste champ à exploiter pour ce genre particulier d'affaires, des capitaux considérables s'y jettent et tout va à merveille.

D'autres branches d'industrie sont complètement arrêtées, parce qu'il est plus avantageux de fabriquer aux États-Unis, telle ou telle chose, alors on transporte là ces manufactures et les artisans qui y gagnent leur vie, émigrent en même temps. Ainsi, nous perdons ici certaines manufactures et nos voisins s'emparent des autres, puis-que eux, peuvent fabriquer ces marchandises à plus bas prix. Voici immédiatement une division dans notre industrie, mais nous supposons tout de même que tout va bien.

Dans l'agriculture, les mêmes changements s'opèrent, c'est-à-dire que nous nous habituons à cultiver les produits que nous puissions vendre avec le plus d'avantage, les autres nous venant de l'autre côté. Nous supposons encore tout de même que ce système aille à merveille.

Maintenant le commerce: ici il se produit presque une fusion, ou plutôt, nous pourrions dire une fusion complète; les capitaux s'unissent, le commerce entre les deux pays s'entrelace, les intérêts des deux côtés deviennent les mêmes, les rapports sont tellement intimes, et si étroitement liés, que tous les différents éléments se fusionnent et se forment en un vaste corps uni et compact.

Voici l'état des choses après l'adoption du traité de réciprocité illimitée. Nous avons l'agriculture, l'industrie et le commerce des deux pays formant un tout homogène; nous bien cependant que la proportion du Canada dans ce tout homogène est de 1 dans 12. Nous voyons donc liés de la manière la plus intime aux Yankees, nous sortons dépend d'eux, puisque nous sommes dans la minorité, ou plutôt disons-le, nous sommes à leur merci.

Si l'histoire peut nous guider, ce qui se passe sous nos yeux aujourd'hui, doit être pour nous un exemple plus frappant. Et que voyons-nous? Nous voyons le premier cito-

yen de la république américaine, le président Cleveland, faire preuve à notre égard de la plus éclatante mauvaise foi. Après avoir traité avec nous sur un terrain que nous croyions être celui de la franchise et de la sincérité, nous le voyons demandant aux chambres le pouvoir de paralyser notre commerce et de nous écraser, et dans cela il est approuvé par le parti de la majorité, par le parti démocrate. Cette volte-face extraordinaire est faite dans le but de s'assurer pour son élection prochaine, l'appui d'un puissant élément des États-Unis, qui est hostile au Canada et à l'Angleterre. Doit-on supposer que cet élément va disparaître chez nos voisins; Au contraire, il prend tous les jours une influence plus grande. Si tout un parti politique est prêt aujourd'hui à nous sacrifier dans le but de gagner des votes; ne peut-on pas raisonnablement supposer: que lorsque nous aurons conclu un traité de réciprocité, lorsque nous serons liés aux Yankees par tous les liens possibles du commerce; que ce même élément imposera de nouveau sa volonté et demandera l'abrogation immédiate de la réciprocité avec nous, et peut-être plus.

Alors quel serait notre sort? Nous aurions à choisir entre la ruine et l'annexion.

BUREAU DES TRAVAUX. Tel qu'annoncé une assemblée de ce bureau a eu lieu hier soir à 7.30 h. Étaient présents les échivains Hutchinson, président, Askwith Durocher, Borthwick, Monk, Henry et l'ingénieur de la cité Perreault.

Une longue discussion s'ouvrit au sujet de la fourniture de la briques pour le nouveau canal d'égoût de l'aqueduc sur la rue du canal.

Il fut proposé par l'échevin Askwith, secondé par l'échevin Henry que M. John Graham reçoive le contrat pour fournir la brique requise. Il y avait quelques soumissions à cet effet devant le comité mais on ne jugea pas utile de les ouvrir. La quantité de briques requise est de 250,000 et le prix qui devra être payé est de \$7.00 par mille.

On fait lecture d'une lettre de la compagnie de grand Canadien, s'offrant à fournir au comité des morceaux de grand canal à compléter à celui qui recouvre la voie aux Chaudières au même prix que la pierre ordinairement employée pour les rues.

Il est proposé par l'échevin Borthwick, secondé par l'échevin Henry que cette offre soit acceptée et que l'on fasse un essai de ce grand canal pour améliorer la rue Rideau entre les rues Cumberland et Waller, le prix payé toutefois ne devant pas excéder celui payé pour la pierre yente c'est-à-dire \$20 de la toise étendue.

Après la lecture de plusieurs communications de compagnies des chemins nouvellement compris dans les limites de la ville par suite de l'extension, mentionnant les prix demandés pour certaines parties de ces chemins. Elles sont référées au conseil de ville. Le comité considérant que ces questions sont du ressort du comité des Finances.

Une lettre du Gérant Général de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique est ensuite lue; elle fait mention des réparations qui ont été faites par la compagnie sur la rue Rideau à la Terrasse Britannia.

Une autre communication de M. Jos. Kavaagah, demandant au comité de vouloir faire remplir une excavation d'une centaine de verges de longueur et de 6 pouces de profondeur sur la rue Cooper, entre les rues O'Connor et Met alle.

L'échevin Hutchinson atrait aussi l'attention du comité sur le mauvais état de la rue Queen, en arrière du marché de la haute-ville.

L'ingénieur Perreault présente le rapport suivant, montrant les fonds qui restent à la disposition des différents quartiers dans l'ordre suivant: Victoria, Wellington, St. Georges, By, Ottawa, New Edinburgh.

Appropriations Dépenses Dépenses valeur excédentes, le pifre \$ 5,903.47 \$ 6,326.29 \$ 5,132.52 \$ 2,776.98

21,136.27 22,222.56 1,086.29 6,247.50 7,991.87 8,188.58 196.71 1,890.34 4,923.84 4,795.58 128.26 1,247.76 3,157.74 4,061.53 903.81 1,911.80 1,887.13 2,375.58 488.45 829.76

Les comptes du mois ayant été approuvés et signés, le comité s'ajourna à 9.45.

Notes Religieuses. Le Révd M. Plantin est de retour depuis ce matin du lac Nominisnig.

Les 9, 10 et 11 septembre prochain, il y aura un Triduum Solennel à l'Église Notre Dame de Lourdes, chemin de Montréal, en l'honneur du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur des missionnaires de la Compagnie de Marie. Chaque jour il y aura sermon et exercices des plus solennels.

E. G. LAVERDURE & CIE MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHÉ 69 et 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co. LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montréal COMMENÇANT LE 10 MAI 1888.

Le superbe bateau à vapeur pour EMPIRESS, construit spécialement pour la commodité des touristes partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, faisant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caldonia Springs". Excursions du samedi à Granville et retour, 50 cents.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr. Gérant. Ottawa, 1 mai 1888.—jno.

419 RUE RIDEAU UNE SOIREE SEULEMENT SAMEDI, 1er SEPT 1888

Après le coucher du soleil à la date ci-haut mentionnée je vendrai des bottines en kid avec boutons, pour dames à quatre-vingt-dix-neuf cents, le prix véritable est de une piastre et demi mais... je veux les quatre-vingt-dix-neuf cents.

CHAS. J. BOTT. 119, RUE RIDEAU. 4-4m-38-1a

GRANDE OUVERTURE D'UN MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERRES, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BLAND & LEMIEUX. Résidence privée: 268, rue de l'Égl. se. 22m-1a. Magasin: 31, rue Duke, Chaudières.

A VENDRE Une bonne maison, plâtrée en dehors et au dedans avec une galerie sur le devant, de 20 sur 30 pieds de profondeur avec un plus un acre de terre. Cette propriété est située à East-Templeton, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à: Deme Vve F. LALONDE, Coin des rues Clarence et Cumberland.

Eau Minerale DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minerale vient d'être reçu par la Cie. d'Eau Minerale St. Léon

N. B.—Rappelez vous qu'il y a vendent 12 billets "Bon pour un verre" pour 25 cents.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 370 rue de l'Église

Je Vends en Gros

16lb sd e Sucre brillant Pour \$1.00

5lbs de Thé Japon Pour \$1.00

JOHN CASEY, IMPORTATEUR DIRECT.

294 et 296, RUE DALHOUSIE, 117, 118, RUE CLARENCE

MONTRES! MONTRES! Pour la balance de ce mois—

MONTRES, BIJOUTERIES ET ARGENTERIES POUR MOITIE DU PRIX

Montres de dames, à remontoir \$11.00 Montres de dames, se montent 12.50 Montres de dames, à remontoir \$15.00 Montres en argent de Waltham \$20.00 Montres en or émaillée depuis 15.00 en montent.

Montres pour messieurs, en or solide, depuis \$30 à \$350.00 Montres en argent de Waltham et Elgin, depuis 15.00 Expéditions à l'étranger 25

Montres en gros et en détail. A. McMILLAN —98, Rue Rideau—

Echos et Nouvelles.

Grande démonstration La cérémonie de la pose de la pierre angulaire du Bureau de l'Poste, à Aylmer, promet d'être grandiose. De nombreuses invitations ont été lancées par les membres du comité de réception et toutes les mesures ont été prises afin que la démonstration soit un succès sous tous les rapports.

Sir Hector Langevin présidera la cérémonie à 3 heures, après quoi un grand banquet sera donné à l'Hôtel Ritchie. Il est plus que probable aussi que les invités se rendront à bord du bateau appartenant au Capt. Goulet, jusqu'aux Rapides des Chênes où l'on se propose de construire un pont sous peu. A cet effet, l'honorable ministre des Travaux Publics, a télégraphié hier à M. Hamel, Ingénieur Civil de se rendre avec un parti d'ingénieurs sur le lieu du pont proposé et de faire rapport de suite.

Plusieurs citoyens de la capitale ont l'intention de se rendre à Aylmer samedi afin de prendre part à la démonstration, qui sera en même temps un pique-nique politique.

Echos du Bazar Toujours grande affluence au Bazar Ste Anne, preuve que l'on voit avec bonheur le progrès de cette paroisse et l'amélioration de son église.

M. W. Langlois, de la rue Clarence, et Louis Proulx, des Chaudières, ont été les heureux gagnants hier soir.

Ce soir, dîner des membres de l'Union St Thomas à 8 1/2 hrs. Ne pas oublier que le tirage des lots de la grande loterie, de la table St Joseph, du Bazar de Ste Anne, commencera lundi le 3 septembre.

Deux objets encore ce soir en retour des billets de la porte. Les numéros gagnants seront les nombres 15 et 3.

Le Révd M. Prud'homme est parti pour Montréal ce matin, dans l'intérêt de son bazar et sera de retour ce soir.

Le vote a été considérable hier soir et l'on ne sait trop lequel des quatre candidats sortira avec le plus grand nombre de votes au second décompte qui aura lieu samedi soir, à 8.30 hrs. Votons en masse pour le plus populaire citoyen de la basse-ville.

Notes du Sport La jolité définitive de base ball entre le club des employés du Service Civil et celui des employés du Chemin de Fer Canada Atlantique, aura lieu samedi à 2 hrs sur le carré Cartier.

Les courses d'automne du Living Club se feront mercredi et jeudi prochains, sur le Parc Lansdowne et promettront d'être des plus intéressantes. L'hippodrome a été mis en parfait état et est maintenant le plus beau champ de courses du Canada.

Une bourse de \$300 est offerte pour la classe de 2.30 qui devra avoir lieu le second jour des courses, jeudi, le 6 septembre prochain. Cette course sera des plus intéressantes et procurera aux amateurs de sport l'avantage de voir sur le champ de courses des chevaux traités de premier ordre tel que No Trouble, Ansonia, Halfpenny, Hattie Hawthorne, Little Vic, Honesty, Little Hattie, Hurricane et Crow Imperial.

Incendie de Hull. PHOTOGRAPHIE du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez NAPOLEON BELANGER. No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS Nous avons réduit tout nos Corps et Caleçons d'été en Merino, Balbrigan et Coton à moitié prix.

N. Faulkner & Fils 111, Rue Rideau N. B.—Bonne valeur en merino à \$1.50 le set.

VINAIGRES VINAIGRIERE DE KINGTON. A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS de Vinaigre, Cidre, Malt et autres VINAIGRES. Garantie Pure sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottawa. 112-87-8 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE! J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs. MOISE LEBLANC No. 163 Rue St. André. 2-4-89-6m

EXHIBITION CENTRALE —DU CANADA— GRANDE EXHIBITION ANNUELLE Agricole et Industrielle —A— OTTAWA Du 24 au 29 SEPTEMBRE Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à: R. C. MacDUGG, Secrétaire, Ottawa. CHAS. MAGRE, Président.

Les paris sont déjà ouverts pour cet important événement pour tout sportsman.

Église St Thomas Qu'on n'oublie pas qu'il y aura un grand pique-nique à Billings Bridge, le 13 septembre prochain, au bénéfice de la nouvelle église St Thomas que l'on a décidé de reconstruire. Connaissant le rôle du Révd M. Baril pour sa paroisse, nous n'avons nul doute que cette fête sera un succès sous tous les rapports et qu'elle fournira un secours efficace.

Les amis d'Ottawa, nous en sommes sûrs, se feront un devoir en même temps qu'un plaisir, de prendre part à ce pique-nique qui promet d'être des plus agréables, si l'on en juge d'après le programme qui a été préparé. Un corps de musique et un orchestre de première classe ont été retenus expressément pour la circonstance afin de rehausser l'éclat de la fête. A part les amusements du pique-nique, il y aura aussi l'avantage de passer une journée dans l'une des plus belles campagnes des environs de la capitale.

Rue Queen, Chaudières. C'est bien là, dans cette rue, que se tient le grand bazar dont le produit sera employé à payer les riches améliorations dont l'église de la paroisse St. Jean Baptiste vient d'être embellie. Comme à Ste Anne, l'affluence chaque soir est très considérable au bazar des Chaudières et les amusements ne font pas défaut.

Les visiteurs recourent dans la salle tous les soirs les Révds PP. Dominicains, Gouhier, Dallaire—occupés activement à surveiller les roues de fortune—Couté, Gauvreau et autres, tous rivalisant de zèle pour assurer le succès de l'œuvre qui leur est si chère. Les articles étalés sur les tables sont superbes et les listes se couvrent de noms; chaque soir amène une nouvelle abondante recrite dans la caisse des Révds PP., qui ne sauraient trop remercier le public de l'encouragement donné jusqu'à aujourd'hui et qui, nous l'espérons, se continuera jusqu'à la clôture du bazar.

Triduum. Les 21, 22 et 23 septembre prochain, se tiendra à la Basilique un Triduum pour tous les fidèles de la paroisse. Le dernier dimanche de septembre, sera chantée une grand'messe de Requiem afin de faire participer aux prières du Triduum tous les fidèles défunts. Ces cérémonies seront rehaussées de toute la pompe que déploie l'église en d'aussi solennelles circonstances.

CHEAPSIDE Les prix sont tombés

Jamais vous n'avez trouvé des articles à si bon marché que nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRESISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons au privilège de vous vendre au plus bas prix du marché, les meilleures styles et qualités que l'on peut trouver à acheter dans la ligne de

Marchandises Seches! Venez voir les articles

Comparez les prix et vous admettez que nous vous offrons une grande chance cette saison

Donnez-nous une seule chance et soyez heureux en achetant des articles superbes à des prix exceptionnellement bas.

Economie, confort et satisfaction avec tout achat fait au magasin

CHEAPSIDE Dirigé par ses Propriétaires

L'HISTOIRE

C'est une véritable malchance pour l'émigré Floquet que d'être obligé de servir contre la population parisienne, parce que cela tendrait à prouver...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il a bien réussi à capter le conseil municipal. Les autonomistes les plus farouches ont déposé leurs convictions avec leurs chapeaux dans son antichambre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

L'homme impopulaire, par peur de la contagion. Elles le sacrifient toujours. C'est la règle.

Dans les gouvernements monarchiques, c'est tout le contraire. Les gouvernements qui s'étaient distingués au coup d'Etat étaient...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Il n'est pas à craindre que l'émigré Floquet ait pu se faire un nom, car il n'est pas un homme illustre...

Le niveau de l'eau baisse tous les jours dans la Rivière Rouge.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

M. Joseph Tassé, de la maison Tassé, Wood et Cie, de Montréal, est arrivé à Winnipeg, en visite à ses pratiques.

HABITS DE CHOIX

ROUS FAISONS DE L'HABILLEMENT POUR HOMME

UNE SPECIALITE

P. O'Reilly

Nos 269 et 271, rue Wellington OTTAWA.

AU TEIKSKAMING

JOSEPH TASSÉ Brochure de 20 pages in-8o 10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA TOUT HOMME

Qui est FAIBLE, SERVILE, DÉBILE, qui dans son JOURNAL ne se fait qu'un écho de ce qu'il voit...

ROBINSON & CIE

223 RUE RIDEAU, Ottawa, Ont.

Fonderie de Hull

Il ne reste à notre fonderie qu'à faire l'acquisition de la machine à vapeur...

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull, Rio George, Ottawa.

CONSUMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a été regardée comme incurable...

R. A. McCORMICK

75 RUE SPARKS

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de l'Ontario...

McDougall & Cuzner

Rue Sussex et rue Duke, Chaudière

HOTEL CANADIEN

Le magnifique hôtel vient d'être acheté par M. Johnston...

GEORGE COX

446, 448 et 480 rue Sussex

W. O. McKAY

Imparteur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac

LOTTERIE CANADIENNE

CLASSE D.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

BELGOURT & MACCRACKEN

O'Gara & Remon

McIntyre, Lewis & Code

GEO. McLaurin, L.L.B.

J. P. FISHER

McVeity & Henderson

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

BRADLEY & SNOW

GUNDY & POWELL

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Dr FISSIAULT

JOHN KERRIGAN

CHS. DESJARDINS

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LAURENT DUHAMEL

Beudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Les meilleurs machines améliorées sont en magasin...

NO 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

CHATEAUX FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS et CANADIENS, Etc

JOSEPH COTE

MEUBLES!

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de BONNE QUALITE

HARRIS & CAMPBELL

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

ROYALE LEVEILLÉ & MATHE

Manufacture de VOITURES!

AVIS!

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LAURENT DUHAMEL

DEPRECS TELEGR

DERNIÈRES NOUVELLES

Le mouvement des trains de passage en cette ville.

Le conseil municipal a tenu une nouvelle assemblée.

JARDINS

RENCE, OTTAWA

our plancher, Bois à lambris

entièrement en bois.

de nos établissements

communication téléphoniques.

BUSSELL HOUSE

GRANDE VARIÉTÉ

CHAPEAUX

ANGLAIS, AMÉRICAINS, ETC

JOSEPH COTE

RUE HIDEAU — 114

OTTAWA.

ES!

BLÉS!

acheter à bas

bles de

ALITÉ

BELL

la Rue Sparks

de VOITURES!

YALE

LÉ & MATHÉ

PRIETAIRES

RUE STEWART

PATINS!

EDDY

PUBLIC

SEPTEMBRE

RUE STEWART

Patins

PHILBERT

IMPORTATEUR

ISSERIES

CANAIENS, ANGLAIS ET

BOISSAIS

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Personnel

GRÈCE, 29.—Le Dr de Grosblat, M.P., et M. John Noyes, de Waterloo, sont en cette ville.

An lac Saint-Jean

—Les administrateurs de l'Union de fer du lac Saint-Jean ont décidé d'organiser des excursions à bon marché en faveur des nouveaux colons, en vue d'activer l'établissement de la région du lac Saint-Jean.

Un Séminaire

—Le clergé catholique de l'archidiocèse, qui est en ce moment en retraite au séminaire de Québec, a assisté à un service solennel célébré dans la basilique pour obtenir le beau temps.

Les touristes

—Le mouvement des touristes américains de passage en cette ville ne se ralentit pas.

Le nouvel aqueduc

—Le conseil municipal de Saint-Jean a tenu une nouvelle assemblée au sujet du nouvel aqueduc projeté, et, après avoir discuté longuement les diverses propositions qui lui ont été soumises, il a décidé d'adopter une nouvelle entrevue avec le conseil municipal de Québec dans le but d'obtenir l'approbation de l'eau de l'aqueduc de la ville.

M. Mercier

—M. Mercier est arrivé le 29 de fort mauvaise humeur. On ne peut pas dire dans son entourage que la démonstration de "Jeunes nationaux" à Montréal a été un vrai fiasco. On trouve au contraire rassurant dans le fait que tous les députés de quelque parti qu'ils soient, à l'exception de M. Mercier, ont été assésés à l'Assemblée législative, sauf MM. Beauséjour et Préfontaine, qui ont refusé de se présenter.

Le départ de l'Abessinie

—VANCOUVER, 29.—Le steamer "Abessinie" est parti hier matin, pour Yokohama et Hong Kong, avec un certain nombre de passagers et une cargaison de marchandises.

Les femmes et leurs revolvers

—SAINT-JEAN, N. B., 29.—Une maîtresse prise certaine femme depuis quelque temps de porter un revolver, a été arrêtée par un inspecteur de police. Elle a été accusée d'avoir tiré un coup de feu sur un homme qui se trouvait avec elle.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

La situation en Egypte

—Le révérend James Barclay, ministre protestant de cette ville, a été victime d'un accident qui menace de lui faire perdre un an, dit-on, de sa vie.

Un Maroc

—L'empereur du Maroc a décidé de se venger d'une manière terrible des insoumis qui ont massé le prince Moulay et les deux cents cavaliers qui lui servaient d'escorte.

La convention de Saratoga

—New-York, 29.—La convention républicaine de l'État de New-York s'est réunie hier à Saratoga, dans le Casino Hotel.

Un nouveau bateau sous-marin

—Un nouveau bateau sous-marin qui est appelé à révolutionner le système de guerre maritime sera lancé à l'essai par le gouvernement.

La fatidite de Gilliam II

—BERLIN, 29.—Pendant une conversation avec un journaliste, le roi allemand a dit que la fatidite de Gilliam II n'est pas ce qu'on croit.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

Le bill des représentés

—WASHINGTON, 29.—Le sénat des États-Unis a adopté hier le bill des représentés.

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No. 1, par batt. 4 25 à 4 30

Farine No. 2, par batt. 4 20 à 4 25

Farine No. 3, par batt. 4 15 à 4 20

Farine No. 4, par batt. 4 10 à 4 15

Farine No. 5, par batt. 4 05 à 4 10

Farine No. 6, par batt. 4 00 à 4 05

Farine No. 7, par batt. 3 95 à 4 00

Farine No. 8, par batt. 3 90 à 3 95

Farine No. 9, par batt. 3 85 à 3 90

Farine No. 10, par batt. 3 80 à 3 85

Farine No. 11, par batt. 3 75 à 3 80

Farine No. 12, par batt. 3 70 à 3 75

Farine No. 13, par batt. 3 65 à 3 70

Farine No. 14, par batt. 3 60 à 3 65

Farine No. 15, par batt. 3 55 à 3 60

Farine No. 16, par batt. 3 50 à 3 55

Farine No. 17, par batt. 3 45 à 3 50

Farine No. 18, par batt. 3 40 à 3 45

Farine No. 19, par batt. 3 35 à 3 40

Farine No. 20, par batt. 3 30 à 3 35

Farine No. 21, par batt. 3 25 à 3 30

Farine No. 22, par batt. 3 20 à 3 25

Farine No. 23, par batt. 3 15 à 3 20

Farine No. 24, par batt. 3 10 à 3 15

Farine No. 25, par batt. 3 05 à 3 10

Farine No. 26, par batt. 3 00 à 3 05

Farine No. 27, par batt. 2 95 à 3 00

Farine No. 28, par batt. 2 90 à 2 95

Farine No. 29, par batt. 2 85 à 2 90

Farine No. 30, par batt. 2 80 à 2 85

Farine No. 31, par batt. 2 75 à 2 80

Farine No. 32, par batt. 2 70 à 2 75

Farine No. 33, par batt. 2 65 à 2 70

Farine No. 34, par batt. 2 60 à 2 65

Farine No. 35, par batt. 2 55 à 2 60

Farine No. 36, par batt. 2 50 à 2 55

Farine No. 37, par batt. 2 45 à 2 50

Farine No. 38, par batt. 2 40 à 2 45

Farine No. 39, par batt. 2 35 à 2 40

Farine No. 40, par batt. 2 30 à 2 35

Farine No. 41, par batt. 2 25 à 2 30

Farine No. 42, par batt. 2 20 à 2 25

Farine No. 43, par batt. 2 15 à 2 20

Farine No. 44, par batt. 2 10 à 2 15

Farine No. 45, par batt. 2 05 à 2 10

Farine No. 46, par batt. 2 00 à 2 05

Farine No. 47, par batt. 1 95 à 2 00

Farine No. 48, par batt. 1 90 à 1 95

Farine No. 49, par batt. 1 85 à 1 90

Farine No. 50, par batt. 1 80 à 1 85

Farine No. 51, par batt. 1 75 à 1 80

Farine No. 52, par batt. 1 70 à 1 75

Farine No. 53, par batt. 1 65 à 1 70

Farine No. 54, par batt. 1 60 à 1 65

Farine No. 55, par batt. 1 55 à 1 60

Farine No. 56, par batt. 1 50 à 1 55

Farine No. 57, par batt. 1 45 à 1 50

Farine No. 58, par batt. 1 40 à 1 45

Farine No. 59, par batt. 1 35 à 1 40

Farine No. 60, par batt. 1 30 à 1 35

Farine No. 61, par batt. 1 25 à 1 30

PIGEON, PIGEON & CIE RUE RIDEAU

JERSEY POUR ENFANTS AU PRIX DU GROS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

JERSEY D'AUTOMNE POUR DAMES

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

CORPS ET CALEÇONS GRIS ET ROUGE A 50 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

FLANNELLE GRISE TOUTE LAINE 20 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

CACHEMIRE DE TOUTE COULEUR A 20 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

CORSETS DE TOUS LES NUMEROS A 25 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

TAPIS DE CHANVRE A 9 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

TAPIS TAPISSERIE A 35 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

TAPIS A ESCALIER A 8 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & CIE. RUE RIDEAU.

PIGEON, PIGEON & CIE RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Menuiseries. — Bon nombre d'hommes travaillent actuellement à d'importantes améliorations en arrière du moulin à farine de M.M. Thos. McKay & Cie.

—M. Robt Brewer, assistant-comptable de la chambre des communes est de retour en compagnie de M. Fred Cook de l'Empire, d'un voyage à Cap Breton, Ile du Prince Edouard.

—On a fait construire un trottoir sur la petite rue conduisant de la rue Murray à la rue St Patrice. La chose était très nécessaire.

—Les membres de la force de police ont posé en groupe ces jours derniers.

—Les funérailles de Mde A. H. Taylor ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'un nombreux concours d'amis de la famille; les restes mortels ont été déposés dans le cimetière Beechwood.

—Le Rév. M. Clark, N. E. officiait aux funérailles. Les porteurs du cercueil étaient MM. Dr Thurburn, M. Patterson, l'ex-avocat Williams, Geo Stockand, La Col J. P. McPherson et G. S. McFarland. Il y avait sur la bière deux superbes couronnes de fleurs, dont de la société St André et des membres du club Oshkosh. La société St André assistait en corps.

—Le Rév. P. Turgeon qui remplace le Rév. P. Marsan au Collège est à faire une nouvelle analyse de l'eau de la rivière Ottawa.

—L'hon. John Carling a fait visiter la ferme expérimentale au professeur Freeman, d'Angleterre, correspondant du Morning Post et du Herald, de Londres, et à M. Henry Moore, du Bell's Messenger.

—M. Gerald Fitzgerald, rédacteur et éditeur du Weekly Record de Toronto est au Russell.

—Vers 1.30 h. hier un cheval conduisant une charrette remplie de bois est tombé mort sur la rue Sussex près de la rue Rideau.

—Les cultivateurs du Township de Masham se plaignent des déprédations commises par les ours qui sont très nombreux, parait-il depuis quelque temps.

—Un parti de soixante-dix hommes partira ce soir pour les chantiers de M. E. Eddy sur le haut de l'Ottawa.

—La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique reçoit tous les jours de nouveaux chars.

—L'inspecteur des licences et ses aides continuent activement leur campagne contre les personnes qui vendent de la boisson sans licence et après les heures réglementaires.

—Le club dramatique des Chaudières s'est de nouveau remis à l'œuvre et donnera quelques représentations durant l'hiver.

—Un nommé Lamouroux, qui réside aux Chaudières s'est fracturé horriblement un doigt, hier, à la fonderie de Perkins où il était employé.

—J. Bte. Pâquet, qui a été condamné de vol à Almonte en mai dernier et qui avait toujours échappé à la police depuis a été arrêté hier soir sur le carré Anglaise, par le détective Moreau; le prisonnier a été conduit à Almonte où il subira son procès par le train de 11 hrs le même soir.

—Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois & Frère No 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—On s'est enfin décidé à faire la pose de trottoirs neufs sur la rue Dalhousie, entre les rues St. Patrice et de l'Eglise.

—Plusieurs personnes se plaignent que les mineurs dans le Parc Major, aux alentours du petit pont ostique, ne donnent pas le signal lorsqu'ils ont des mines prêtes à partir, ce qui est très dangereux pour les piétons.

—Journée délicieuse aujourd'hui dont les promeneurs profitent amplement.

—Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie (Casey, Bons lits; bonne table; confort général pour tous et prix raisonnable.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara. Jeudi, 30 août. — Comme toujours l'attente judiciaire est assez remplie de curieux ce matin. Le premier qui ouvre la liste de Son Honneur est Edward Cummings, qui pour ivresse est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

—Une dame Viau pour avoir laissé sa vache errante sur la rue paye \$1 d'amende et autant de frais. Henry Cassans a voulu tout caser dans un moment de fureur, et en est quitte pour \$1 d'amende sans frais.

—Geo. Marineau, vente de boissons sans licence; cause renvoyée à samedi. Hormidas L'Heureux, maltraitant un chien, la propriété d'un nommé Albert Shoultis, \$3 et \$2 de frais.

—Frank Dea, une des meilleures pratiques de la Cour de police est accusé cette fois de conduite scandaleuse sur la rue York; Frank est condamné pour cette offense à \$10 d'amende, \$2 de frais ou trois semaines d'emprisonnement, faute de paiement.

—Patrick Anderson et Nicholas et Thomas Mahon sont accusés d'être entrés dans les chars du Pacifique Canadien, aux Chaudières et d'en avoir enlevé du whiskey, du gin et du tabac. Les prisonniers s'avouent coupables. Son Honneur a réservé son jugement jusqu'à lundi.

—Chas. Delisle, un fermier de Gloucester, est accusé d'avoir vendu des patates sur le marché By, sans donner la mesure voulue par la loi. Résultat: amende de \$1 et \$1 de frais et neuf poches de patates confisquées.

—Emma Gravelle s'est permis une conduite tout à fait inconvenante pour une jeune fille, sur la rue; les constables qui ne sont pas à cheval sur la discipline, tant s'en faut, ont cru devoir conduire Emma devant le magistrat; les hommes se sont élevés à \$20 et \$2 de frais.

—Une femme du nom de Laberge comparait pour langage insultant, elle est exonorée.

Décès d'un type. Les journaux de Montréal nous apprennent la mort d'un autre membre de l'Union Typographique d'Ottawa, M. George Léonard, qui travaillait depuis quelque temps à Montréal. M. Léonard était bien connu ici où il a été employé durant plusieurs années à l'imprimerie du Gouvernement et à l'établissement du Canada.

Une Merveilleuse Relique ANCIENNE, MYSTERIEUSE, PROFONDE!

Les Canadiens qui ont traversé l'Atlantique jusqu'en Angleterre et visité la grande institution nationale, le Musée Anglais, à Londres, se rappellent sans doute avoir vu dans le corridor des Antiquités, une vieille pierre montrant la trace des siècles—fendillée—usée par le temps—supportée par des broches en fer portant une légende qui se lit comme suit:



Le Grand Maggi répondra aussi à toutes les questions qui ont rapport à votre chance future, vos affaires, votre richesse, vos amours, et votre mariage et vous dira vos dates heureuses et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations dont les résultats vous seront favorables.

BRYSON, GRAHAM & Cie Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

COURRIER DE HULL.

MM. Michel et Abraham St Pierre qui étaient en promenade à Hull depuis quelques jours sont repartis aujourd'hui pour les Etats-Unis.

—M. Théo Alain, manufacturier de cartes de Montréal, était à Hull aujourd'hui.

—Depuis l'arrestation des trois jeunes gens, dimanche dernier, sur le chemin de la Gatineau, les citoyens de l'endroit ont pu dormir paisiblement.

—Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant \$3.00 pour \$2.00. Souliers pour dames et jeunes filles au prix coûtant. Profitez de bon marché, parce qu'il ne durera pas toujours, chez T. ST JEAN, coin des rues Albert et Britannia, Hull.

—Le chef de police Genest publiera demain dans les journaux d'Ottawa une correspondance donnant une explication concernant les trois jeunes gens qui ont été arrêtés dimanche soir.

—Il y a eu des courses au trot à Buckingham lundi dernier: dans une course, le fameux cheval importé d'Inde a été distancé par le jument Bold appartenant à M. Fortier. Les paris se sont élevés à plusieurs centaines de piastres.

—La police n'a opéré aucune arrestation depuis quelques jours.

—T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour hommes, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent au-dessous du prix coûtant.

—M. Damien Rolland, de la maison J. B. Rolland & Fils, de Montréal, était à Hull hier.

—Un homme du nom de Brousseau de Hull, qui travaillait aux scieries de M. J. R. Booth, s'est infligé, hier, une sérieuse blessure au pied gauche avec une hache. Le Dr Cook qui a été appelé en toute hâte à la résidence de M. Booth, a déclaré que l'amputation serait probablement nécessaire avant peu.

—Maison à vendre. — Une maison à deux étages, quatre logements, située au coin des rues Brewery et Ivy. S'adresser d'ici à huit jours à Dame Vve Michaud, sur les lieux. Conditions faciles.

—M. N. Leroux désire informer le public d'Ottawa et des environs qu'il est maintenant prêt à exécuter les commandes pour la chaux en petite et en grande quantité. Les ordres seront exécutés promptement. Adresser N. Leroux, manufacturier de chaux, Dagenais Quarry, Hull.

Mariages fashionables. Au nombre des mariages devant être célébrés prochainement à Québec, on mentionne celui de M. F. N. Belcourt, avoat d'Ottawa, à Mademoiselle Shehyn, fille de l'honorable Trésorier Provincial; M. Georges Tessier, ci-devant de la Banque Nationale d'Ottawa, doit aussi épouser Mademoiselle Mayrand.

—Noces civiques. Le comité des Réglements s'assemblera à 4 hrs aujourd'hui.

—Le comité des Finances et le Bureau des Travaux se réuniront ce soir à 7.30 hrs.

—Le comité de l'Aqueduc est convoqué pour demain à 3 hrs p. m.

"TROUVEE" Durant des Excavations faites dans les Ruines de l'Ancien Temple d'Ais, Athènes, Grèce, en 1823.

Sur la face de cette pierre on voit, dans un excellent état de préservation des centaines de signes hiéroglyphes, représentant plusieurs nations et datant de cet âge de supériorité où les peuples se peignaient sur les étoiles et les planètes et une grande vénération se rattache à cette Merveilleuse Relique.

Une photographie de cette pierre appelée "Grande Maggi" a été importée en notre pays et l'un de nos hommes de science a été le trou de traduire les hiéroglyphes qui la recouvre en langue anglaise, ce qui résulte dans une agglomération de 680 lettres d'après le système de compter qui n'avait aucune signification apparente. Non content de cela, d'autres recherches ont été faites par un homme bien versé dans la langue mystique et il a découvert de même que dans la langue Chaldéenne qui, après de longs mois de travail a réussi à découvrir la clé de l'énigme de cette Merveilleuse Maggi. Ainsi, à force de persévérance et d'entreprise, si caractéristique à notre grande race, cette précieuse relique a été traduite en français, cette découverte est un événement d'importance capitale pour l'humanité.

A l'aide de la solution le "Maggi" vous dira l'espérance que vous occupez dans le Zodiaque, la planète qui est votre guide, de laquelle des douze tribus d'Israël vous êtes le descendant direct et vos traits caractéristiques.

—Vous affines, votre richesse, vos amours, et votre mariage et vous dira vos dates heureuses et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations dont les résultats vous seront favorables.

—A des frais énormes nous nous sommes procurés des fac-similes des pierres du Grand Maggi que les employeurs dans la ville d'Ottawa, et nous présentons gratis à tous les applicants au magasin de BRYSON, GRAHAM & CIE, durant les trois jours suivants, une jolie plaque contenant les détails complets de l'impression de cette merveilleuse Maggi, avec la clé pour s'en servir, de façon que vous puissiez dire votre bonne aventure et celle de vos amis avec une vitesse phénoménale qui surpasse de beaucoup tous les clairvoyants, les médiums ou les diseurs de bonne aventure. A l'expiration des trois jours, les plaques ne seront données qu'à chacun des acheteurs seulement.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

SALLE DE VARIETES Secretaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en sapin, Aménagements de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, Hâs, tapis, parquets, miroirs, Toiles et fenêtres et rideaux, Rideaux et poeies, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Poies de toutes sortes.

CORSETS Medaille d'argent

—CORDEE— Pour nos corsets en ouïl faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garantis du point demandé avant d'être terminés. Madame Langry les recommande.

Dames vos ordres chez ACKROYD, Manufacture de corsets 134 Rue Sparks, Ottawa.

COLLEGE BOURGET RIGAUD

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre. O. JOLY, C. S. V. Directeur.

PENSIONNAT DE N.-D. DU SACRE-COEUR RUE RIDEAU

—La Rentrée aura lieu— Lundi, le 3 Septembre

AVIS

Je soussigné, don avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE, Kardley Township

—Annie A. Lawyer, M.D., C.M., graduée de "Queen's University" Kingston, Bureau: 824, rue Sparks, Résidence: 121, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maudicelles femmes et des enfants.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNE A MORT

TROISIEME PARTIE

FILLE ET SŒUR

IV

Un garde qui conduisait Lauriot souleva un marteau et frappa pour avorter le surveillant qui se tenait dans l'antichambre.

Un guchet, dissimulé par une plaque de fer à l'extérieur s'ouvrit, quelques mots s'échangèrent et Lauriot entra.

—Cellule no 1, répéta le surveillant.

Une seconde après, Lauriot était enfermé, en compagnie d'un surveillant et d'un soldat de la garde républicaine que l'on avait précédemment fouillé, afin de l'empêcher d'aider, si la fantaisie lui en prenait, au suicide du condamné.

Dans la cellule, abri de tant de misérables un lit de sang, avec un matelas, un traversin, une couverture, la literie ordinaire. A hauteur d'homme, le long du mur, une étagère pour déposer les vêtements. Puis un poêle, une cuvette, des chaises de paille, une table.

Jacques ne devait sortir de là que pour marcher au supplice. Cent pas tout au plus.

Dans la matinée du lendemain, il reçut la visite de M. Beauguesne, le directeur du dépôt, de l'abbé Crozes, l'aumônier, qui l'exhorta au repentir malgré ses protestations d'innocence, et de M. Jacob, chef de la police de sûreté, qui n'avait pas perdu l'espoir d'obtenir des aveux. Puis on le laissa tranquille et il resta deux jours silencieux, ne répondant même pas aux questions du garde et du surveillant qui cherchaient à le faire parler, ou qui l'invitaient à faire une partie de cartes.

De temps en temps, on le faisait sortir de la cour, lorsque les malades qui s'y promenaient tous les matins étaient montés dans l'infirmerie.

La cour était vide quand il y entra, et il pouvait passer une heure dans la solitude et le silence. Il tournait là, non comme un bête fauve, mais comme un pauvre être, qui allait machinalement et par habitude, sans penser, écoutant sur le pavé le bruit de ses pas assourdi par les quatre murs.

Cette cour est carrée. De deux côtés, ce sont des murs sans fenêtres jusqu'à la hauteur d'un premier étage très élevé. Elle est fermée, au fond, par un corps de bâtiments qui reçoit en haut les malades, en bas les condamnés à mort. Les cellules sont au rez-de-chaussée entre deux portes sur l'une desquelles on lit: "Bibliothèque" et sur l'autre: "Salle de bains".

Le quatrième côté du carré est pris par le mur de la chapelle dans la direction de la place de la Roquette. Un pli de muraille indique où est l'autel. D'en bas, Lauriot pouvait voir les vitraux et les peintures et le premier soir qu'il vint errer là, il fut tiré de son accablement par un chœur qui entendit, chanté dans l'église par des condamnés:

Super flumina Babylonis...

Quelques poignées de terre formaient au milieu de la cour un petit jardin qui entourait de sa plate-bande garnie de fleurs étioilées deux maronniers, un vieux et un jeune. Au plus gros pendait une lanterne, dans les branches, pareille à un œil énorme qui le regardait. Aux quatre coins des touffes de bois étaient plantées aux pieds de quelques lilas dont les branches grêles, affamées de soleil et d'air, grimpaient tristement long le de la muraille noire.

Quand à force de tourner, étouffant dans cette tombe après être resté une heure à regarder fuir incessamment des petits nuages gris dans le carré du ciel bleu au-dessus de lui, Jacques sentait son cerveau étouffer, la folie l'envahir, il se mettait sous la fontaine, appuyait d'un coup de poing sur le robinet d'eau qui rendait un cri strident et se rafraichissait le front sous des flots d'eau.

Mais les heures les plus accablantes qu'il passait étaient les heures de nuit, des heures de cachemir terrible.

Nous avons dit qu'une fois il avait assisté à une exécution. Il s'en souvenait maintenant et les détails ne le quittaient plus. Il se voyait saisi par les aides du bourreau, jeté sur la planche à

basculé puis, un soubressaut pour se dégager, un bruit sec de ressort, un flot de sang, c'était tout. Et il se rappelait les animaux qu'il avait tués à la boucherie de Mendon, les bœufs assommés, les veaux égorgés, et les moutons qu'il renversait d'un coup de poing, qui se tordaient sous son genou robuste pendant qu'il enfonce le couteau et lançait eux aussi un flot de sang, que ses chiens guettaient en se léchant les babines. C'était épouvantable. Et le lendemain et les jours suivants il avait lu dans les journaux des renseignements sur cette exécution et ce qui l'avait suivi le transport du cadavre au "champ des navets" où disait-on, il avait été enterré près de Troppmann et de Lemorre, après les expériences des médecins sur la tête de l'exécuté.

—C'est bizarre, voilà que tout à coup, dans son souvenir rendit lumineux par l'horreur de la situation où il se trouvait, revenaient des mots et des phrases du rapport des médecins, que les journaux avaient publié avec force commentaires et qu'il n'avait pas compris. "...On a inoculé le sang d'un jeune chien par les carotides, disait le rapport, et les lèvres ont légèrement frémi et se sont colorées... on a coupé la calotte du crâne et l'on a mis la cervelle à découvert, elle pesait 1,382 grammes," d'autres mots plus barbares qu'il répétait machinalement comme s'il fût devenu fou: "Les deux feuillets de l'arachnoïde adhérent fortement entre eux dans le voisinage des corpuscules de Pacchioni. De chaque côté de la scissure inter-hémisphérique, sur la face convexe du cerveau, vers sa partie latérale moyenne on a constaté..." Puis ses souvenirs se troublèrent...

Telle était sa vie.

VI

La nuit qui suivit sa première tentative auprès du juge d'instruction décida Nabote à raconter les faits tels qu'ils s'étaient passés sans aucun surfeutige.

C'était le quatrième jour après la condamnation.

Cette fois elle était bien résolue à livrer sa mère. Il est impossible que je tarde davantage, se dit-elle; un jour de plus et c'est peut-être la mort.

Le matin elle partit. La fidèle et complaisante Trémolo n'avait pas voulu la laisser seule; Denise hésitait à lui demander ce nouveau service, mais Trémolo la prévint et s'offrit de bon cœur.

—On allons-nous? demanda Trémolo quand elles furent à Paris.

—Chez le procureur général, rue Gay-Lussac.

—Pourquoi pas chez le juge d'instruction qui nous connaît?

—Hier, il ne m'a pas cru, quand je lui affirmais que mon frère était innocent. Il est à peu près certain qu'aujourd'hui il refuserait de me recevoir.

Trémolo regarda Nabote du coin de l'œil et son visage exprimaifrépéta les pensées qui lui vinrent.

Et ces pensées étaient: —C'est qu'elle parle sérieusement, la pauvre petite, elle a l'air d'être persuadée que vraiment Jacques Lauriot n'a pas commis ce crime.

Et une expression de pitié remplaça la vulgarité de la figure.

Comme c'était le matin, M. de Ferrand était chez lui. Le valet de chambre qui les avait repues la première fois les reconduisit et les introduisit.

—Veillez me donner votre nom, dit-il à Nabote.

—Denise Lauriot, la sœur du boucher de Mendon.

Le valet sortit et revint quelques instants après.

—Suivez-moi, dit-il.

Comme toujours, Trémolo la laissa et attendit dans l'antichambre; son rôle de protectrice et de soutien — de chien d'aveugle pour ainsi dire — finissait là où celui de l'infirme commençait.

Quand Nabote se trouva en face du procureur général, elle salua humblement et se tint debout, n'osant faire un pas.

M. de Ferrand était un gros homme de taille moyenne, à figure large, aux épaules hautes, si hautes qu'elles rejoignaient les flots d'une abondante chevelure noire, parsemée de fils argentés, que le magistrat rejetait par derrière, sans raie; et comme de temps en temps les mâchoires de cheveu se dérangeaient et venaient chatouiller son visage, songeusement rasé, il avait un geste machinal pour les remettre en place. Un byzocèle était incurré sur son nez, un peu gros mais ne lui servait guère, car il regardait toujours par-dessous.

(A continuer)

ALLES VOIR

CLARENCE

Publié par

10me ANNÉE

LE C

Prix de

En un, pour la ville

BUREAU

ACTU

Les honorables

Une dépêche

Sir Hector La

Il est probable

M. A. Gubel

Montreal afin d'

Si les Etats-Un

Contrairement

par plusieurs jour

conseil des minist

de reprises de l'

Le conseil d'éc

de leur propres

"Le chef du cas

Et ces pensées

Comme c'était

Le valet de ch

—Veillez me

Comme toujou